

R. Abraham Aboulafia  
Lumière de l'intellect

אור השכל

*texte hébreu établi, traduit  
& annoté par Michaël Sebban*

Éditions de l'éclat  
*/Beit ha-Zohar*

Dans l'océan textuel et conceptuel de la tradition cabalistique, la figure d'Abraham Aboulafia surgit, portée par une biographie en forme d'auto-biographie qui étonne autant qu'elle fascine. Né à Saragosse en 1240 de l'ère commune, Abraham ben Samuel Aboulafia rend compte dans ses ouvrages de ses pérégrinations méditerranéennes qui le porteront jusqu'aux remparts de Saint-Jean d'Acre à la recherche du fleuve Sambatyon. Mais, dans le parcours de cette vie vagabonde entre la Grèce et l'Italie, Byzance et l'Espagne, l'événement sans précédent qui marquera les esprits et la chronique, c'est la non-rencontre avec le pape Nicolas III en 1280. Les visions qu'il décrit alors, la mission messianique dont il se dit porteur, la mort soudaine du pontife au moment de l'arrivée d'Aboulafia à Rome, son emprisonnement, puis sa libération qui signe le début d'années fructueuses en Sicile, où disciples et détracteurs se succèdent, enfin son excommunication et sa disparition mystérieuse sur la petite île de Comino dans l'archipel maltais — tout cela scelle à jamais un destin hors du commun dans le ciel de la pensée juive.

*Lumière de l'intellect ('Or ha-Sekbel)*, écrit à Messine vers 1283, édité, traduit et annoté ici à partir de trois de ses plus importants manuscrits, est sans doute l'œuvre la plus complexe et complète d'Aboulafia. « Il est indispensable de publier ... tous les livres d'Abraham Aboulafia, la personnalité la plus importante parmi les cabalistes qui nous sont connus à ce jour. Il faut en tout cas commencer par ... le '*Or ha-Sekbel*... » écrivait Gershom Scholem à H. N. Bialik en 1925. C'est aujourd'hui chose faite.

À partir de cinq éléments fondamentaux qui sont : l'influx divin, l'homme, la connaissance, le monde et la langue hébraïque, Aboulafia nous dit que l'*influx* informe l'*homme* de ce qu'est la totalité du *monde*, mais que cette *connaissance* est cachée. Elle est cachée dans la *langue* sous tous ses aspects. Lettres de l'alphabet (formes, ordres, permutations, combinaisons, fontes, etc.) signes des voyelles (durée, sonorité, place etc.), grammaire, syntaxe, temps des verbes, indiquent tel ou tel aspect du monde, sans pour autant en dévoiler le secret, auquel aura accès toutefois l'homme qui intègre. Et se dessine alors les contours d'une « foi de l'intellect » fondée sur l'intelligence du livre dans ses formes les plus multiples qui fonde une théorie du langage sur les principes de la cabale.



EAN (PDF): 9782841625123  
ISSN : 0760-9620 (*philosophie imaginaire*)

En couverture : Liliane Mosès-Klapisch,  
*Rideaux IV*, huile sur toile, 2001

אור השכל

LUMIÈRE DE L'INTELLECT

De (et 'à propos de') Abraham Aboulafia  
(aux éditions de l'éclat)

ABRAHAM ABOULAFIA

L'épître des sept voies

*Traduit de l'hébreu et annoté par Jean-Christophe Attias. Précédé de : « Le livre au cœur de l'être » par Shmuel Trigano, suivi d'une vie imaginaire d'Aboulafia par Patricia Farazzi,*

Combas, 1985.

*Nouvelle édition avec le texte hébreu établi par Adolph Jellinek (1854)*

Paris, 2008

\*

ELLIOT R. WOLFSON

Aboulafia, cabaliste et prophète. Herméneutique, théosophie et théurgie

*Traduit de l'anglais par Jean-François Sené*

Paris, 1999

\*

CHAIM WIRSZUBSKI

Pic de la Mirandole et la cabale

*Avant-Propos de Paul-Oskar Kristeller*

*suivi de Gershom Scholem : « Considérations sur l'histoire des débuts de la cabale chrétienne »*

*Traduit de l'anglais (et du latin) par Jean-Marc Mandosio,*

Paris-Tel Aviv, 2007

\*

GERSHOM SCHOLEM

La cabale du 'Livre de l'image' et d'Abraham Aboulafia.

Chapitres de l'histoire de la cabale en Espagne

*édité par Joseph Ben-Shlomo, traduit de l'hébreu par Sabine Amsellem, préface de Saverio Campanini,*

Paris, 2019

R. Abraham Aboulafia

Lumière de l'intellect

אור השכל

*Texte hébreu édité, traduit & annoté*

*par Michaël Sebban*

Éditions de l'éclat / *Beit ha-Zohar*

Publié avec la participation de  
la Fondation du Judaïsme Français  
&  
le soutien de  
la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

© Éditions de l'éclat & Beit ha-Zohar, Paris, 2021

[www.lyber-eclat.net](http://www.lyber-eclat.net)  
[www.beithazohar.com](http://www.beithazohar.com)

« Aboulafia avait raison. L'extase est un simple vertige de l'esprit. » Benjamin Fondane<sup>1</sup>

1. Dans l'océan textuel et conceptuel de la tradition cabalistique, la figure d'Abraham Aboulafia surgit, portée par une biographie en forme d'autobiographie, rapportée dans le *Trésor de l'Éden caché* (*Ôšâr Édən Gânoûz*, Messine, 1285), qui étonne autant qu'elle fascine.

Né à Saragosse en 5000 (1240 de l'ère commune), *Abraham Sepharadi ben Shmuel Abou al-Aphia*<sup>2</sup>, comme il se nomme lui-même dans ce livre, rend compte dans ses ouvrages de ses pérégrinations qui, après une enfance à Tudèle (Navarre), le portent jusqu'aux remparts d'Acco, à la recherche du fleuve mythique Sambatyon (1260). Le « combat entre Ismaël et Esaü » l'oblige à rebrousser chemin et il gagne la Grèce où il se marie (en 1262 ?). Mais, après des années d'errance méditerranéenne (1263-1269) qui le mènent à Rome et Capoue (où il étudie la philosophie aristotélicienne et le *Guide* de Maïmonide avec Hillel de Vérone), puis à Barcelone, Burgos, Medinaceli (1269-1273), et encore la Grèce, l'Empire byzantin, tout juste repris par Michel VIII Paléologue, et l'Italie (1273-1280), l'événement sans précédent qui marquera les esprits et la chronique, c'est la non-rencontre avec le pape Nicolas III en 1280, qu'il rapporte dans son *Livre du témoignage* (*Séphèr Hâ-'Edout*, Rome, 1282).

Les visions qu'il décrit alors, la mission messianique dont il se dit porteur depuis son 'illumination' barcelonaise (de 1270), alors qu'il étudie le *Séphèr Yešîrâh* (*Livre de la Formation*) avec Baruch Togarmi, la mort soudaine du Pontife le 22 août 1280, au moment de l'arrivée d'Aboulafia à Rome, son emprisonnement pendant vingt-huit jours dans les geôles de l'ordre franciscain des Frères mineurs, puis sa libération qui marque le début des fructueuses années siciliennes, où disciples et détracteurs se succèdent, enfin son excommunication par le halakhiste barcelonais R. Shlomo ben Adret et son exil mystérieux sur la petite île de Comino (אִי קוֹמְטִינָא) dans l'archipel maltais (1285-1289 ?), où il « demeure contre son gré pendant de nombreux jours » et écrit le *Séphèr Hâ-'Ot* (*Livre du Signe*) « pour confondre les opinions des Sages d'Israël qui fanfaronnent, alors que je n'ai nulle estime pour cette génération », jusqu'au

---

1. Dans « La mystique », *Mantuierea*, I, n° 187, 24 août 1919, traduit dans *Entre Jérusalem et Athènes. Benjamin Fondane à la recherche du Judaïsme*, textes réunis par Monique Jutrin, Parole et Silence, 2009, p. III.

2. Concernant la traduction du nom 'Abbou' al 'Aphî'â, Gershom Scholem propose « Père de la Santé » (אֲבִי הַבְּרִיאוֹת) (dans *La cabale du 'Livre de l'image' et d'Abraham Aboulafia*, L'éclat, 2019, p. 118), s'appuyant sur la racine en arabe du verbe défectif 'afâ, qui renvoie à l'idée de 'bien-être', d'où la formule *Allah yaatik el 'afâ*, c'est-à-dire : « qu'Allah vous donne la santé ».

moment où l'on perd sa trace aux alentours de 1290<sup>3</sup>, non sans qu'il eût rédigé quelques ouvrages encore – tout cela scelle à jamais un destin hors du commun dans le ciel de la pensée juive<sup>4</sup>.

2. On entre chez Aboulafia par le beau chapitre que Gershom Scholem (1897-1982) lui consacre dans *Les grands courants de la mystique juive* (1941). Mais les cours que le même Scholem tiendra en 1964 et 1965 à l'Université hébraïque de Jérusalem nous apprennent qu'il s'y est intéressé bien plus tôt et probablement dès 1920, quand il découvre et lit les manuscrits de la bibliothèque de Munich, parmi lesquels se trouve une copie du *'Or Hâ-Sékhèl* (Mun. 92), qu'il fera retranscrire plus tard par son élève Joseph Weiss, au destin tragique. C'est même à une théorie du langage dans la cabale et à Aboulafia en particulier que Scholem avait, un temps, pensé consacrer sa thèse de doctorat, avant de se tourner vers « un sujet moins complexe », comme il le dira à son ami Walter Benjamin (*Histoire d'une amitié*, p. 113). Reste de ce premier élan la célèbre conférence d'Eranos de 1970, « Le Nom de Dieu et la théorie linguistique de la Kabbale », qui parut pour la première fois en français (traduite par M. Laval) en 1972 dans deux livraisons de la revue *Diogène* (n°79-80).

3. C'est grâce à l'intuition et aux bons soins de Patricia Farazzi qu'Abraham Aboulafia figure au catalogue des Éditions de l'éclat, qu'il inaugure en février 1985, avec la publication de *L'Épître des sept voies* (*Sheva' Netivot ha-Torah*), traduite par Jean-Christophe Attias, présentée par Shmuel Trigano, et suivie d'une postface en forme de 'vie imaginaire' par Patricia Farazzi, justement.

La traduction fut réalisée à partir de l'édition établie par Adolf Aaron Jellinek en 1854, dans le volume *Philosophie und Kabbala*, et dont un exemplaire se trouvait à la Bibliothèque de l'Alliance Israélite Universelle. C'est dans la petite salle lumineuse aux larges fenêtres de l'AIU, 45 rue Labruyère, qui ressemblait à une classe d'école communale de la III<sup>e</sup> République, avec ses quelques tables alignées où avaient travaillé les plus grands savants des études juives et où officiait la bienveillante et scrupuleuse Mme Lévine, que nous avons pu prendre connaissance de l'ouvrage pour préparer notre édition. *Temps passés. Trépassés. Les lieux qui nous formâtes...*

Quelques années plus tard (1995), dans le cadre de la trop éphémère « Bibliothèque des sources hébraïques » créée à L'éclat par le regretté Charles Mopsik (1956-2003), fut envisagée une édition bilingue des œuvres principales d'Aboulafia, pour laquelle des financements furent cherchés, trouvés, promis, et puis se sont évanouis avec le projet lui-même, dont il ne reste plus qu'une liste des volumes à paraître,

---

3. On signalera que l'année 1290 de notre ère, qui correspond dans le calendrier hébraïque à l'an 5050, est rapportée plusieurs fois par R. Abraham Aboulafia comme étant l'année de la Délivrance. Voir ici même les notes 971-975 aux p. 172-173.

4. Pour plus de détails biographiques, voir Gershom Scholem, *La cabale du Livre de l'image et d'Abraham Aboulafia*, cit. p. 108 sqq. et les appendices 1 et 3, p. 209-212 et 214.

avec leur calibrage et les titres des œuvres qu'ils devaient comprendre, établie par le professeur Moshe Idel, et que l'on peut consulter dans les archives des Éditions de l'éclat, déposées à l'Institut pour la Mémoire de l'Édition Contemporaine (IMEC).

En décembre 1999, parut à L'éclat, à l'initiative de Charles Mopsik encore, la traduction française du livre d'Elliot R. Wolfson, alors partiellement inédit en anglais: *Abraham Aboulafia, cabaliste et prophète*, traduit par Jean-François Sené.

Enfin, c'est en 2016, à partir d'un *tweet* d'Avi Solomon en réaction à un *post* sur la page facebook des Éditions de l'éclat qu'a pris forme le projet de traduction des cours de Scholem sur Aboulafia déjà évoqués. *La Cabale du 'Livre de l'image' et d'Abraham Aboulafia* parut enfin à l'automne 2019, traduit de l'hébreu par Sabine Amsellem et préfacé par Saverio Campanini. Les voies de l'édition sont impénétrables.

4. Le projet d'une édition et traduction française du *'Or Hâ-Šekhèl* remonte à l'époque de l'édition et la traduction de *L'épître des sept voies*. Nous avons fait alors l'acquisition du microfilm de l'un des manuscrits de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich (Mun. 92), mais, malgré de nombreuses démarches, nous ne pûmes trouver quelqu'un qui acceptât de consacrer un temps infini à établir, traduire et annoter un texte d'une si grande difficulté et complexité. C'est le mérite et/ou l'insouciance de Michaël Sebban d'avoir bien voulu s'y consacrer pendant presque cinq années, depuis ce mois de février 2016 où, dans la petite synagogue de la rue du Bourg-Tibourg à Paris, il nous donna son accord de principe. Qu'il en soit ici remercié très chaleureusement, même si le plus beau remerciement est, à ses yeux comme aux nôtres, l'édition et la traduction elles-mêmes, dont on espère qu'elles permettront de mieux apprécier cette œuvre restée clandestine pendant plusieurs siècles, et dont la portée aurait pu modifier l'idée que l'on a pu se faire de la pensée juive, où, à la rationalité de Maïmonide, s'opposent différents courants de la mystique juive, dont la Cabale est l'une des formes les plus accomplies. Avec Aboulafia, ces deux aspects s'harmonisent dans un mouvement dialectique inédit et d'une très grande richesse conceptuelle.

5. Cette *Note de l'éditeur* n'est pas le lieu pour décrire ce que ce livre contient et il faudrait probablement un autre livre (ou plusieurs autres livres) pour s'acquitter de cette tâche. Mais, ne serait-ce que pour prévenir le lecteur de l'ampleur du projet aboulafien, de sa profondeur et de l'élévation à laquelle il s'expose en pénétrant sous la *lumière de l'intellect*, on dira deux mots de son intention.

On distingue quatre et même cinq éléments fondamentaux qui sont: 1) l'Influx divin, 2) l'homme qui, de cet influx divin, reçoit 3) une connaissance de 4) la totalité du monde et 5) la langue hébraïque.

*L'Influx* informe l'homme doté d'intellect de ce qu'est le monde dans sa totalité, mais cette connaissance est cachée. Elle est cachée dans la langue sous tous ses aspects. Lettres de l'alphabet (formes, ordres, permutations, combinaisons, fontes, etc.) signes des voyelles (durée, sonorité, place etc.), prépositions, suffixes, grammaire, syntaxe, temps des verbes, indiquent tel ou tel aspect du monde, sans pour autant en dévoiler le

secret, auquel aura accès toutefois l'homme qui *intelligé*. Et se dessinent alors les contours d'une *lumière de l'intellect*, qui est « foi de l'intellect », dont le judaïsme a cruellement fait les frais au long des siècles, dès lors qu'il a voulu se tenir à l'écart d'une « foi des imbéciles », dénigrée d'ailleurs par Aboulafia dès les premières lignes de son ouvrage.

Pas de foi sans connaissance (qui est l'*expression*<sup>5</sup> de la Parole divine). Pas de croyance sans l'étude du Livre sous ses formes les plus multiples. Nous n'en dirons pas plus.

### *Remerciements*

Il nous reste alors à remercier celles et ceux qui ont permis que ce volume paraisse aujourd'hui. Encore une fois Michaël Sebban, maître d'œuvre ; encore une fois Patricia Farazzi ; et puis Bernard Loupias, lecteur et relecteur attentif, Avi Solomon, pourvoyeur de pépites scholémoboulafiennes et scrutateur d'étoiles, Zvi Leshem, responsable des Archives Scholem, qui nous a permis d'avoir accès au tapuscrit de Joseph Weiss, et Liliane Mosès-Klapisch, qui nous a autorisés à reproduire en couverture : *Curtains IV*, quatrième et dernière toile d'une série de 2001, exposée à Tel Aviv (Galerie Bineth), consacrée aux rideaux qui cachent la vue de l'extérieur pour renvoyer vers l'intériorité.

Enfin, les fondations (*Fondation du Judaïsme Français*, *Fondation pour la Mémoire de la Shoah*) qui nous ont accompagnés, comme elles accompagnent les entreprises qui contribuent à la pérennité de la culture juive là où elle s'exprime.

M. V.

---

5. Sur ce terme on se reportera avec profit aux pages que lui consacre Giorgio Colli dans *Philosophie de l'expression* (Milan, Adelphi, 1969; tr. fr. L'éclat, 1988) : «Le monde tel qu'il se présente à nos yeux, en général et dans toutes ses configurations particulières, est donc, comme substance, une *expression* de quelque chose de caché. »

## Préface du traducteur

Le nom d'Abraham Aboulafia est aujourd'hui connu par les personnes qui s'intéressent à la Qabbale et à la mystique juive, sans qu'elles aient eu toutefois la possibilité de le lire véritablement. Après la première traduction de *L'Épître des sept voies* aux Éditions de l'éclat en 1985, quelques traductions ont été réalisées ici et là, mais elles ne sont pas toujours d'un grand secours pour pénétrer au cœur de cette œuvre d'une extrême complexité. Depuis quelques années, à l'initiative d'Amnon Gross, des éditions paraissent en hébreu qui ont le mérite d'exister, mais sont souvent fautives, au point que l'on ne peut s'appuyer sur elles pour avoir une vision précise et de l'ampleur et de l'enjeu d'une telle œuvre. Et si, au cours des siècles, les grands textes et auteurs juifs ont bénéficié d'une abondante littérature exégétique – on ne compte plus les commentaires consacrés à l'explication du *Zohar* ou à l'enseignement de Rabbi Yshaq Louria –, on peut dire que l'on ne trouve pratiquement aucun commentaire de tel ou tel livre d'Aboulafia, même si, depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, les lecteurs de ses œuvres n'ont pas manqué si l'on en juge par le nombre de copies des différents manuscrits qui nous sont parvenus. Des monographies ou des études paraissent, écrites par d'éminents spécialistes, qui effleurent le texte, mais ne le pénètrent pas. Elles y puisent pour appuyer une thèse, confirmer une intuition, échafauder des 'théories de la théorie', mais elles ne s'aventurent pas à *donner à lire* Aboulafia. Dans une lettre à H. N. Bialik du 20 Tammouz 1925, à propos d'un programme éditorial de longue haleine concernant la Qabbale, Gershom Scholem écrivait :

« Il est indispensable de publier les textes suivants : ... *Tous les livres d'Abraham Aboulafia*, la personnalité la plus importante parmi les qabbalistes qui nous sont connus à ce jour. Ces textes sont très nombreux, et la tâche s'annonce très vaste. Il faut en tout cas commencer par ... le *Sefer 'Or Hâ-Sèkhèl*... »

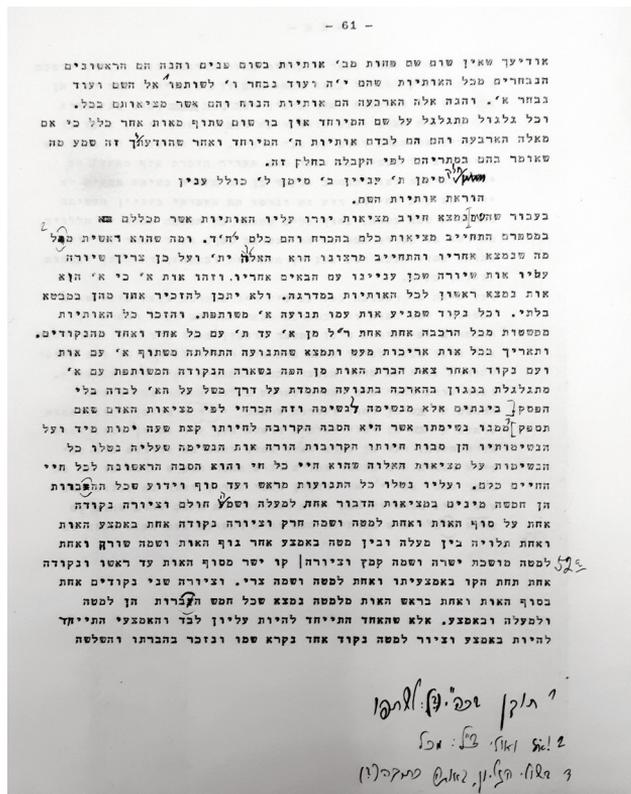
Le projet est resté lettre morte et Aboulafia attend encore son *motsi le-'or* : littéralement « celui qui fait sortir à la lumière », qui est le mot en hébreu pour « éditeur ».

C'est cette difficulté que j'avais sous-estimée lorsque, sans hésiter, j'ai accepté la proposition de Patricia Farazzi et de Michel Valensi de traduire le présent livre. Cet empressement m'a coûté de longues et nombreuses nuits de travail et je les en remercie. J'avais en effet négligé un principe simple et incontournable de la traduction : on ne peut pas traduire un texte que l'on ne comprend pas. Comprendre R. Abraham Aboulafia, ligne à ligne, mot à mot, lettre à lettre, aura été ma tâche presque quotidienne au cours de ces cinq dernières années, avant de me risquer à le faire passer en français qui, aussi riche soit-il, fonctionne si différemment de l'hébreu qu'il m'a fallu accompagner la traduction de 1741 notes, sans lesquelles la *Lumière de l'intellect* reste obscure. Je dois avouer que sans les encouragements de mes maîtres, le soutien de mes proches et l'aide constante de mon ami Bernard Loupias qui m'a accompagné jour après jour dans ce travail, j'aurais abandonné 1741 fois au moins ce long périple.

Ne pouvant m'appuyer sur le texte édité par Amnon Gross en 2001 à Jérusalem pour les raisons déjà évoquées, il m'a fallu me fonder en premier lieu sur un texte fiable. Il existe plus d'une vingtaine de manuscrits de la *Lumière de l'Intellect*. La Bibliothèque Nationale d'Israël (NLI) en dénombre vingt-six, dont une grande partie est consultable en ligne. On en trouve à Moscou et à Florence, à Parme et au Texas, à la Bodléienne et à l'Ambrosienne, à Londres et à Budapest. Un seul est encore en Sicile, où le livre a été écrit.

Parmi ceux que j'ai pu consulter, trois principaux ont retenu mon attention :

1) Le manuscrit Munich 92 (désormais Mun. 92), probablement du XVI<sup>e</sup> siècle de style byzantin, qui est celui sur lequel Gershom Scholem a travaillé. Il a été retranscrit par son élève Joseph Weiss, et le tapuscrit se trouve aux Archives Scholem de la NLI, avec des annotations manuscrites de Weiss, indiquant les difficultés de transcription dues à de nombreuses ratures et à des graphies difficiles. Une notule de la main de Scholem conservée aux mêmes archives, « regrette grandement » (!) « *חבל על זה מאד!* » que ce manuscrit ne soit pas utilisable pour une édition critique. La comparaison entre ce tapuscrit, le microfilm de Munich et l'édition Gross m'a permis de résoudre déjà de nombreuses difficultés de compréhension.



Retranscription par Joseph Weiss, à la demande de Gershom Scholem, du ms Mun. 92, avec des notes manuscrites de Weiss.

האותיות מספרו שלק הטמט זש וכו' ר' לפון דרי ראש והוא סוד זהה אש  
זהה ונמצא בסוד בכל המקום אשר אציר את שמי ויחנה ראש נבדק אנה לרמו  
עפול וכן רבים עוד וסוד הצדה היא שונה ראשית והוא ראש האם אשר  
כולל כל ראש והוא רמו על עולם השכלים שהוא קיום השמים וקראי אגור  
בזוהר שצמנו האור וההשך והעולם השע ססודו שלן ממע ההשך שעשעט  
שלה וסוד זכרי הזכרה וסוד שמי הוא השכחה זה שמי לעולם זה הוא השכחה  
לעולם וזה זכרי לר' כרי זהו הזכרה להשך והסוד זה יזכר ללד עור וסוד הצדה  
השעה לאחריה שפיתן יחד הראשון זה הוא זמירק הלכס האחרון זה הוא ראשון כלם  
האחרון והראשון אחר וסודו שר שפע שר הרצון היות פעם ואחר  
הצנה השלישית שמי סכל והכל שפע שמי פעם ואחר השר שמו שמי ד  
ראשי משמש וסוד הצורה הרביעית שפיה שיהא שנה הכל ראש אחר על כן  
לפי יחד שהוא שר אלק וזה יחד פיעיהן שר כל יחד ימים בחמרים כלמי  
בכל חמרי אחר שהבעתך קצת מזה הכלל אזיעך שור תנועת האותיות עם  
הקוד אחר הוציע אורח סררי הקוד הרמוז נשם כל הנכתב נקודו

מלך סימן הי עשין כי סימן כי כולל סררי הקוד:

נוע שמררי האותיות הם עשנים עמוקים ואז זכר נכתבו עליהם סודות הנב  
מפרשים גורכי אורות גד עקבה ובפירק היכלות לו שמעל ובספר הבהיר  
ובספר צורה ובספרים אחרים רבים ממנהם ונסתלק מוכי הקוד  
נמצא בספר הבהיר אך מה שרמוז בספר צחות ונמצא נוסף בספר השם לכן ערה  
שרה בס עשע העוד לבי המדוקים דמז קלת מהסודות אין לכן ערך להשיבו  
על נוס לא לשנות מה שאמר אחרים וכבר מוסיף נוסף ספרים רבים על עשין זה  
אשר הנוב מאז עלפי אנשים חכמים מחוכמים נשתי קבלת יעוד השם ונמאכ  
על מה שזמר בלה הספרים ובנויים להשעל עשין הקוד כל אדריך באל ולנהק  
חור הקוד העומד שם הנכתב במלך אלפי זה בלבד ואזיעך אד בעל שר נכתב  
שם צורה של אשכל אש קראה עין קראתה נמו שהיא כחיה צדחת שיהא אכל  
קראתה בצורה שיהא על יתקל נמוז שר עורך אל קרואה פאורה חור שמוכה  
בצורת צורה קנה אה אה וזה היא צורה הקראתה הישרה וסוד ההוסה  
יהיא הקרחה וזה באר למה נראה ונס בלד בעצמה צמי מנו  
כן הזכרה כפורה וזה היא צורה גרבה כתנועתה כוז יתקל וזה  
כוללת חלה על פי התנועה הישרה שר ואחרת יתקל וזה  
כל תנועות האלף בהתפת כלל הנבואה אשר יתקל וזה  
ואחרת יתקל וזה היא צורה גרבה כתנועתה כוז יתקל וזה  
עורה יעודו וטוריה נמשפת ונע שמשפת שיהא לם הוא סכל במספר החמרי  
ופות כוללן פירות שהם שומר גי נוחים בשלש וסודו שלש מות שם שלש

Manuscrit Munich 92 qui correspond à la Huitième partie, chapp. 27, 28.

2) Le manuscrit Vatican 233 (désormais Vat. 233), probablement du XV<sup>e</sup> siècle de style italien, porte sur les pages de garde (iv-3v) des détails sur les enfants du propriétaire, Ya'akov Israel de Fano, suivis d'une date : [5]29I-[5]297 = 1531-1537, et sur le dernier (13iv) le nom du censeur, Camillo Jaghel, suivi d'une date : 1611. Sa consultation m'a permis d'effectuer une comparaison fructueuse avec celui de Munich et d'établir des différences de leçons significatives quant au sens du texte. Ce manuscrit bénéficie de surcroît d'une belle écriture et semble avoir été réalisé par un scribe qui n'était pas qu'un simple copiste.



dans l'édition Gross et provient du *Pardès Rimônîm*. C'est le seul cas où j'ai suivi Gross, qui ne précise toutefois pas l'origine du manuscrit utilisé pour son édition (p. 252).

Ce principe d'édition d'un seul manuscrit, enrichi en notes de quelques variantes notables mérite une explication. La question (méthodologique) était : faut-il établir *d'abord* une version du texte pour affronter *ensuite* sa traduction, ou faut-il considérer que l'établissement du texte est le résultat des difficultés survenant dans le cours du travail de traduction, du corps à corps avec le déroulé précis du texte (mots, syntaxe, grammaire, etc.) ? Les choses furent claires pour moi dès les premières semaines de travail : ce n'est qu'en m'immergeant totalement dans le corpus complet des œuvres de R. Abraham Aboulafia, que j'ai consulté chaque fois que je me suis heurté à des difficultés de lecture ou de compréhension, et dans le texte lui-même que celui-ci se révèle. Ce sont les accroc et les scories qui apparaissent au cours de sa connaissance intime qui m'ont incité à comparer la version qui me servait de base avec telle ou telle version différente et m'ont permis d'en établir ainsi une version la plus conforme possible au sens. Et ce, aussi, pour une raison qui tient à l'écriture même de R. Abraham Aboulafia : sa pensée du mouvement de l'Intellect est aussi une écriture du mouvement, une écriture en mouvement. Ce n'est qu'en suivant les voyages de son écriture, que l'on peut appréhender la pensée de ce qabbaliste nomade.

Certains passages de la *Lumière de l'Intellect* sont célèbres pour avoir été reproduits, traduits et adaptés, souvent différemment, par différents auteurs, mais ces extraits ressemblent à des membres amputés. On reproduit aussi souvent les tables de vocalisation (p. 210-217) ou le cercle étoilé des Noms (p. 254). Ces éléments offrent des schémas complexes de combinaisons de lettres et de voyelles, qui, faute d'analyse sérieuse, finissent comme support à des exercices de méditation *new-age* ... Mais la *Lumière de l'Intellect* ne parle pas de ça, et on peut même affirmer qu'elle parle de tout autre chose. C'est un livre tout entier qui raconte l'aventure de la lumière et des hommes. Et c'est par le souffle qui le porte que R. Abraham Aboulafia nous permet d'appréhender cette lumière. Aucun cliché, aussi séduisant soit-il, ne pourra remplacer le saisissant voyage proposé dans ce livre.

*La Lumière de l'Intellect* a été écrit dans les années 1280, alors que R. Abraham Aboulafia se trouvait à Messine en Sicile (p. 5). Le livre est dédié à deux de ses élèves, Abraham ben Shalom Comti et Natan ben S'aadia Har'ar (voir note 21 p. 6 et le poème final p. 287-289). C'est un maître qui veut transmettre, un guide qui cherche des disciples et livre ses enseignements. Il est écrit à la première personne : on ne peut initier l'autre que si on s'y implique de tout son être. Ce n'est pas un professeur qui donne une leçon, c'est une âme qui veut faire connaître ses secrets, un homme qui aime ceux à qui il enseigne et avec qui il partage tout son savoir. R. Abraham Aboulafia s'en explique dès les premières pages :

« Et parce que l'Influx conduit à de nombreux sujets, celui qui le reçoit à propos de ces sujets agira selon les pensées qu'il avait antérieurement à la réception de cet Influx. Il se peut aussi que l'Influx supérieur inaugure chez lui des pensées qu'il n'avait pas précédemment et qui le contraindront à actualiser ces sujets » (*infra*, p. 2).

Il faut entendre précisément le paradoxe du projet d'ensemble. Ici, l'Intellect n'est pas le concept philosophique classique de la philosophie aristotélicienne, repris et commenté par les penseurs juifs du moyen-âge ; pour Aboulafia, l'Intellect est un Influx et cet Influx modifie toutes les pensées de celui qui le reçoit. Il ouvre et referme l'ouvrage, il en est le fil conducteur. R. Abraham Aboulafia n'est pas le qabbaliste de la prophétie, il est le qabbaliste de l'Influx divin. La prophétie n'est que la *réception* en acte de cet Influx. Les dix parties du livre et les trente-huit chapitres qui le composent sont un long cheminement vers sa perception. Et puisque cet Influx est celui de l'Intellect, il doit pouvoir *s'intelliger*, et c'est là le génie de ce livre : l'entrelacement d'un développement philosophique et d'une initiation mystique. Cette double position en fait la particularité et s'applique en une proposition claire : L'Influx de l'Intellect est l'Influx de la langue. R. Abraham Aboulafia la lit en toutes lettres dans le livre de son Maître, *Le Guide des Égarés*.

« Sache que la vérité de la prophétie et sa quiddité sont un influx influé du Nom, qu'Il soit béni, par l'intermédiaire de l'Intellect agent sur *la faculté de parler* d'abord, et ensuite elle influera sur la faculté imaginative : c'est le plus haut des degrés de l'homme et le but de la perfection à laquelle son espèce peut accéder » (*Guide des Égarés* II, 36). (Voir *infra*, note 326, p. 74.)

L'hébreu porte en toutes lettres : כח הדברי (*Koah Ha-Ddīberî*), et toutes les traductions de ce passage, à commencer par celle, classique, en trois volumes de Salomon Munk (Paris, A. Franck, 1856) à laquelle nous nous référons tout au long de notre ouvrage, rendent cette expression par « faculté rationnelle » au lieu de « faculté de parler ». Cette simple 'erreur' de traduction entraîne Maïmonide vers la philosophie et le prophète vers le philosophe – on connaît les développements et les conséquences de cette idée. De son côté, R. Abraham Aboulafia lit le texte à la lettre : Le Nom change la parole de celui qui devient prophète. Il parle différemment, il perçoit l'Influx dans le langage même. Toute pensée de la prophétie est donc une pensée du langage. R. Abraham Aboulafia ne voit aucune contradiction entre la pensée maïmonidienne et sa vision de la Qabbale parce que pour lui les deux doctrines se rejoignent sur le point fondamental : le langage. Et le langage est à l'Intellect ce que l'œil est à la Lumière.

« Sache que la parole n'est pas l'Intellect, celle-ci est la vraie faculté de l'âme. Il n'y a (dans l'âme) aucune faculté naturelle qui ne lui soit supérieure. L'intellect séparé lui influe son intellect comme le soleil influe la lumière sur l'œil. La parole est une faculté de l'âme, l'outil de l'intellect, tout comme la vision de l'œil, est une faculté de l'œil et l'outil du soleil qui y génère la lumière » (*Hayé Ha-nephešh*, p. 158).

*La Lumière de l'Intellect* est la lumière du langage et, avec une habileté exemplaire, R. Abraham Aboulafia nous entraîne ici au cœur de la langue, de la grammaire et de la conjugaison, des lettres et des points-voyelles. À partir de là seulement on pourra comprendre les Noms divins et la façon de les mentionner pour percevoir l'Influx. Les longs chapitres sur les noms, les substantifs, les synonymes et les verbes sont nécessaires à la connaissance approfondie de la langue hébraïque qui est la langue des prophètes. C'est dans l'intériorité du langage que l'Influx peut être perçu. Nul ne peut accéder

aux Noms divins s'il n'accède pas aux secrets de la langue. La conséquence implacable de cette prémisse est alors lumineuse : le plus haut des Noms divins est un Nom issu de la grammaire elle-même, c'est le Nom qui permet toute prononciation, le Nom nécessaire à toute prononciation, le Nom formé par les *matres lectionis*. Voilà ce que le maître entend révéler à ses élèves :

« Il a été dit qu'il y a vingt-deux lettres et Le Nom en a choisi quatre, comme Il l'a fait savoir aux maîtres de la langue » (*infra*, p. 159).

Le Nom divin caché, qui sera révélé lors de la délivrance, était là depuis le premier jour de la Création, au cœur de la langue – c'est le Nom de la grammaire, le nom des « maîtres de la langue ». Le caché est là, dans la langue, en son sein. La mystique du maître n'est pas une extériorité, c'est une intériorité. Les développements passionnants sur les points-voyelles n'ont qu'un seul but : habiter la langue pour être habité par l'Influx. La métaphore de la lumière et de la maison, reprise de Maïmonide, suit celle de l'Influx tout au long du livre. L'Influx éclaire les hommes comme le soleil éclaire la maison. L'Influx est le mouvement souterrain de la langue.

La *Lumière de l'Intellect* est donc un livre sur la langue, écrit dans une langue nouvelle. Tout au long de l'ouvrage, R. Abraham Aboulafia est lui-même traversé par cet Influx du langage. Il faut suivre, ligne à ligne, la progression des mots et des phrases pour sentir comment la langue devient, sous sa plume, le moteur de son inspiration. Les copistes du *'Or Hâ-Sékhèl* ont signalé par trois points surhaussés (que j'ai rendu par des guillemets droits) les mots indiquant une Guématrie, mais elles ne figurent pas toutes et sont quelquefois fautives. Je les ai corrigées du mieux que j'ai pu, mais en ai trouvé bien d'autres, sans pouvoir être certain de les avoir repérés toutes. Ces Guématries, jeux de mots et rimes cachées, montrent clairement comment l'Influx porte et prend R. Abraham Aboulafia, et il ne fait aucun doute que les lignes suivantes du *Nèr 'Élohîm* s'appliquent à l'auteur lui-même.

« Le scribe fait descendre les gouttes de la matière de l'encre et il forme dans son esprit la forme qu'il donnera dans sa matière. Et la main [du scribe] est comme une *roue vivante* qui meut et attache le calame mort, qui est pour lui un ustensile, pour déverser les gouttes sur le parchemin » (*Nèr 'Élohîm*, p. 97).

Cette « roue vivante », c'est celle des lettres et des Noms divins, car l'encre portée par le Nom est ce qui donne la vie et fait disparaître le signe de la mort. Ce même Nom, qui porte en lui la date de Son dévoilement, ne s'est pas révélé du vivant de R. Abraham Aboulafia, comme il l'avait espéré (voir *infra*, p. 172-173), mais il a laissé Sa trace dans le livre que nous vous présentons aujourd'hui.

# Plan de l'ouvrage

INTRODUCTION .....	I
PREMIÈRE PARTIE	LA CLÔTURE DES BRÈCHES
1. <i>’Ālēph</i> dont le signe est א	la clôture de toute brèche ..... 14
2. <i>Bēt</i> dont le signe est ב	la quiddité de l'utilité de la clôture ..... 20
3. <i>Gīmēl</i> dont le signe est ג	la nécessaire existence de l'utilité ..... 23
4. <i>Ḍālēt</i> dont le signe est ד	la signification de la nécessité de ce qui est utile ..... 26
5. <i>He’</i> dont le signe est ה	la perte due à l'absence de clôture ..... 29
DEUXIÈME PARTIE	L'ENSEMBLE DES COMMANDEMENTS
6. <i>Wāw</i> dont le signe est ו	le principe de tous les commandements ..... 34
7. <i>Zayin</i> dont le signe est ז	la quiddité de l'utilité des commandements ..... 45
8. <i>Hēt</i> dont le signe est ח	la nécessaire existence de son utilité ..... 47
9. <i>Tēt</i> dont le signe est ט	la signification de la nécessité en général ..... 48
10. <i>Yōd</i> dont le signe est י	la perte due à l'absence du commandement ..... 50
TROISIÈME PARTIE	LE SECRET DE LA LANGUE SAINTE
11. <i>Kāph</i> dont le signe est כ	les mystères des langues ..... 51
12. <i>Lāmēd</i> dont le signe est ל	le secret de la meilleure d'entre elles ..... 64
QUATRIÈME PARTIE	LE SECRET DES LETTRES DE LA CRÉATION
13. <i>Mēm</i> dont le signe est מ	la création de l'homme ..... 70
14. <i>Noûn</i> dont le signe est נ	les vingt-deux lettres par lesquelles il a été formé ..... 90
15. <i>Sāmēkh</i> dont le signe est ס	leur division en trois parties primordiales ..... 98
16. <i>Ayin</i> dont le signe est ע	le nombre les contenant et un peu de leurs mystères ..... 104
17. <i>Pēh</i> dont le signe est פ	leur partition en parties équivalentes ..... 110
CINQUIÈME PARTIE	LES TROIS DU DISCOURS
18. <i>Sādī</i> dont le signe est ס	le secret des Noms ..... 124
19. <i>Qōph</i> dont le signe est ק	les actions ..... 134
20. <i>Rēsh</i> dont le signe est ר	les voies des mots ..... 149
SIXIÈME PARTIE	L'UNIFICATION DU NOM
21. <i>Šîn</i> dont le signe est ש	les lettres du Nom Unique ..... 151
22. <i>Tāw</i> dont le signe est ת	leur enseignement ..... 161
SEPTIÈME PARTIE	L'INVERSION DES LETTRES
23. <i>Tāw</i> dont le signe est ת	la Fonte des lettres ..... 195
24. <i>Šîn</i> dont le signe est ש	la Substitution des lettres ..... 200
25. <i>Rēsh</i> dont le signe est ר	la Pesée des lettres ..... 203
26. <i>Qōph</i> dont le signe est ק	la Guématricie, la Notarique ... ..... 204

HUITIÈME PARTIE	LE SECRET DE LA PRONONCIATION DU NOM	
27. <i>Hé'</i>	dont le signe est ʔ	la mention du Nom avec ses points-voyelles ..... 209
28. <i>Wâw</i>	dont le signe est ʕ	le mystère des points-voyelles ..... 226
29. <i>Hé'</i>	dont le signe est ʔ	l'association de la lettre et de la vocalisation ..... 247
NEUVIÈME PARTIE	LE SECRET DE L'INTERDIT ET DU PERMIS	
30. <i>Wâw</i>	dont le signe est ʕ	l'attache des forces dans le Nom ..... 254
31. <i>Hé'</i>	dont le signe est ʔ	la quantité des Noms par lesquels on attache ... ..... 261
32. <i>Yôḏ</i>	dont le signe est ʔ	la qualité de l'attache et du déliement ..... 265
33. <i>Hé'</i>	dont le signe est ʔ	l'utilité d'attacher et de délier ..... 267
DIXIÈME PARTIE	LA FORME DE LA PROPHÉTIE	
34. <i>Wâw</i>	dont le signe est ʕ	l'appréhension de l'Intellect ..... 268
35. <i>Yôḏ</i>	dont le signe est ʕ	la forme de son appréhension ..... 272
36. <i>Hé'</i>	dont le signe est ʔ	la description générale de Sa parole ... ..... 275
37. <i>Yôḏ</i>	dont le signe est ʕ	la différence entre ceux qui appréhendent et ... ..... 278
38. <i>Hé'</i>	dont le signe est ʔ	la représentation nécessaire de l'influx ... ..... 282



Le Livre  
de la  
Lumière de l'Intellect

סֵפֶר אֹר הַשֶּׁכֶּל

של *de*

<i>Abraham</i>	אַבְרָהָם
<i>l'Espagnol</i>	סְפַרְדִּי
<i>fils [de]</i>	בֶּן
<i>Samuel</i>	שְׁמוּאֵל
<i>Abou</i>	אָבוּ
<i>Al</i>	אֵל
<i>Afia</i>	עֲפִיאַ
<i>Souvenir [du]</i>	זְכוֹר
<i>Juste</i>	צְדִיק
<i>Pour bénédiction</i>	לְבִרְכָה

# Table de translittération

LETTRE	NOM	TRANSLITTÉRATION		VALEUR NUMÉRIQUE
א	אָלֶפֶת	'	ʾĀlêṭh	1 (1000)
ב	בֵּית	B	Bêṭ	2
ב	בֵּית	B̄	Bêṭ	2
ג	גִּימֵל	Gu	Guîmêl	3
ג	גִּימֵל	Ḡ	Gîmêl	3
ד	דָּלֶת	D	Dâlêṭ	4
ד	דָּלֶת	D̄	Dâlêṭ	4
ה	הָא	H	He'	5
ו	וָו	W	Wâw	6
ז	זַיִן	Z	Zayin	7
ח	חֵית	H	Hêṭ	8
ט	טֵית	T	Têṭ	9
י	יֹד	Y	Yôḏ	10
כ	כָּף	K	Kâṭh	20, 500
כ	כָּף	K̄h	Khâṭh	20, 500
ל	לָמֵד	L	Lâmêḏ	30
מ	מָם	M	Mém	40, 600
נ	נוּן	N	Noûn	50, 700
ס	סָמֶכֶת	S	Sâmêkhê	60
ע	עַיִן	'	'Ayin	70
פ	פָּא	P	Pe'	80, 800
פ	פָּא	P̄h	Phê'	80, 800
צ	צָדִי	S	Sâḏî	90, 900
ק	קוּף	Q	Qôṭh	100
ר	רֵישׁ	R̄	Rêsh	200
ר	רֵישׁ	R	Rêsh	200
ש	שֵׁין	S̄	Shîn	300
ש	שֵׁין	Sh	Shîn	300
ת	תּוֹ	T̄	Tâw	400
ת	תּוֹ	T	Tâw	400

## POINTS-VOYELLES

◌◌◌◌◌	a, ā	Pattâh, Hâṭêṭh Pattâh
◌◌◌◌◌◌	â, a, ô	Qâmés, Hâṭêṭh Qâmés, Qâmés Qâtân
◌◌◌◌◌◌◌	ε (muet), e	Shebâ' Nah, Shebâ' Naḏ/Na'
◌◌◌◌◌◌◌	é, ê	Shérî, Shérî Mâlê'
◌◌◌◌◌◌◌◌	è, ê	Sêgôl, Hâṭêṭh Sêgôl
◌◌◌◌◌◌◌◌	i, î	Hîréq, Hîréq Mâlê'
◌◌◌◌◌◌◌◌◌	o, ô	Hólém, Holém Mâlê' (Wâw Holém)
◌◌◌◌◌◌◌◌◌◌	ou, oû	Shoûréq (Qibboûs), Shoûréq Mâlê' (Wâw Shoûréq)

*Nota bene* : Pour les titres d'ouvrages et certains noms propres, nous avons opté pour une translittération allégée, sans les points-voyelles.

## [Introduction]

**B**ien que la pensée humaine soit trop étroite pour appréhender les sujets divins dissimulés aux yeux de chair, l'Influx divin l'oblige et la contraint très fortement à dévoiler ses forces. Tout homme et tout homme de l'espèce adamique qui a appris et est devenu sage par sa force est donc contraint de poursuivre Ses Voies. Et selon la contrainte de cet Influx glorieux, sa pensée le force à influencer sur son prochain à partir de sa perfection.

Si son intellect est étroit, son influx en sera de même. Si son intellect est large et étendu, son influx en sera de même. C'est-à-dire qu'en voulant influencer sur son prochain, il influera en fonction de ce qui se trouve en lui, depuis l'abondance de la connaissance et la surabondance de la Sagesse<sup>1</sup>. S'il s'en trouve peu en lui, il ne sera pas possible qu'il en influe beaucoup; s'il s'en trouve beaucoup en lui, il ne sera pas possible qu'il en influe peu. Et si rien de l'Influx [divin] ne se trouve en lui, il ne sera pas possible qu'il en influe quoi que ce soit. Comment l'homme pourrait-il donner à son prochain ce qu'il n'a pas [en lui] ?

Et les Sages du monde ont déjà comparé l'Influx glorieux supérieur à l'influx monétaire; c'est-à-dire qu'il y a dans la main de celui à qui Le Nom a augmenté [la fortune] la possibilité d'enrichir son prochain. Mais nous n'avons établi cette distinction générale<sup>2</sup> qu'en fonction de la possibilité et non de la volonté. Car il y a celui qui peut enrichir de nombreuses personnes – et il se peut que sa volonté ne l'abandonne pas<sup>3</sup> –,

[5r] בהיות המחשבה האנושית קצרה מאד מהשיג העניינים האלוהיים הנעלמים מעיני בשר והשפע האלוהי מכריח ודוחק אותה דוחק גדול מאד לגלות ענין כחותיו התחייב על זה כל איש ואיש ממין האדם שלמד והתחכם מכחו להמשך אחר דרכיו וכפי מה שדחקו השפע ההוא הנכבד דחקתו מחשבתו להשפיע משלמותו על זולתו

וכפי מה שקצר שכלו יהיה קוצר שפעו בשיעורו<sup>1</sup> וכפי מה שרחב והתפשט שכלו יהיה רוחב שפעו בשיעורו<sup>2</sup> כלומר ברצותו להשפיע על זולתו ישפיע כפי הנמצא אתו מרבו מדע ומיתרון חכמה אם מעט ימצא אתו לא יתכן שישפיע רב ואם רב ימצא אתו לא יתכן שישפיע מעט ואם לא ימצא אתו דבר מהשפע לא יתכן שישפיע ממנו דבר כי איך יתן אדם לזולתו אשר לא נמצא אתו

וכבר דמו חכמי העולם ענין השפע הנכבד העליון לענין שפע הממון כלומר שיש ביד מי שהרבה לו השם ממונו יכלת להעשיר זולתו [5v] כי לא חלקנו זאת החלוקה הנזכרת בכלל כי אם לפי היכלת לא לפי הרצון כי יש מי שיכול להעשיר אנשים רבים ואולי לא יעזבנו

.1 Mun.92 כשיעורו.

.2 Mun.92 כשיעורו.

1. Selon le verset du Roi Salomon : « Et j'ai vu, moi, qu'il y a un surplus à la sagesse depuis la sottise, comme le surplus de la lumière depuis l'obscurité » (Eccl. 2, 13).

2. Entre l'Influx reçu et l'influx influé (ou dirigé) vers son prochain.

3. Selon l'expression du verset : « *IHWH* ne l'abandonnera pas dans sa main » (Ps. 37, 33).

mais ce n'est pas pour autant qu'il sera capable de s'enrichir lui-même d'une richesse véritable et, à plus forte raison, d'en faire bénéficier son prochain. Et c'est de lui que Salomon a dit dans sa sagesse : « Et le *Ēlohîm* ne lui donnera pas la possibilité d'en manger<sup>4</sup>, car un homme étranger en mangera<sup>5</sup> », c'est-à-dire que Le Nom le punira pour son œil étroit<sup>6</sup> envers la bonté d'*Ēlohîm*<sup>7</sup>. Et pourtant, l'Influx glorieux se trouvant contraint d'actualiser la force de la pensée, demandera aussi à celui qui le reçoit de donner une part de ce qu'il a reçu – sauf si celui-ci en est empêché de l'intérieur ou de l'extérieur. Et parce que l'Influx conduit à de nombreux sujets, celui qui le reçoit à propos de ces sujets agira selon les pensées qu'il avait antérieurement à la réception de cet Influx. Il se peut aussi que l'Influx supérieur inaugure chez lui des pensées qu'il n'avait pas précédemment et qui le contraindront à actualiser ces sujets. Que ce soit des comportements humains généraux ou particuliers, utiles ou nécessaires – les [comportements] nécessaires précédant ceux qui sont utiles –, jusqu'à ce que l'utilité s'établisse en une demeure solide et fasse adhérer les forces nécessaires aux forces utiles.

Comme celui qui enseigne à un jeune garçon à accomplir des actes qui sont des préliminaires aux sagesse intelligibles, ces actes étant les demeures de l'Intellect. Sans actes convenables, point d'Intellect, car si l'Intellect ne trouve pas de lieu où demeurer, il ne demeurera pas du tout en lui. Et bien qu'il n'y ait ni besoin ni nécessité pour la substance de l'Intellect de demeurer en

רצונו ואפילו להעשיר עצמו עשר אמיתי אך יקצר כחו מאד להיטיב לעצמו ממנו כל שכן שלא ייטיב לזולתו ועליו אמר שלמה בחכמתו ולא ישליטנו האלהים לאכול ממנו כי איש נכרי יאכלנו ר"ל שיענישנו השם על ככה בעבור היות עינו צרה בטובת האלהים ואולם השפע הנכבד בהמצאו דוחק להוציא כח המחשבה לפעל אם לא ימנעו המקבל מונעים פנימיים או חיצוניים גם יבקש מי שקיבל לתת מאשר קבל ומפני שהשפע מביא לידי ענינים רבים יפעל מי שקבלו מהענינים ההם כפי מחשבותיו הקודמות לקבלת השפע ההוא וגם יתכן שיתחדש אצלו השפע העליון מחשבות אשר לא קדמו לו ויכריחהו להוציא ענינים לפעל מהם הנהגות אנושיות כוללות ומהם פרטיות מועילות או מוכרחות להקדימם לפני [6r] המועילות עד שתמצא התועלת שוכנת במשכן חזק מדביק הכחות ההכרחיות עם הכחות המועילות

כמי שמחנך הנער במעשים שהם הקדמות לחכמות המושכלות מפני שהמעשים ההם הם משכנות השכל ונמצא שאם אין מעשים הגונים אין שכל שאחר שלא ימצא השכל משכן לשכון עליו לא ישכון כלל ואע"פ שאין לעצם השכל צורך ולא הכרח

4. Littéralement : « Et le *Ēlohîm* ne le fera pas dominer pour en manger », cet homme n'a pas mérité l'entière gouvernance (domination) de ses biens (RASHI).

5. Le verset entier dit : « Un homme auquel le *Ēlohîm* donnera richesse et biens et honneur et il ne manque rien à son âme de tout ce qu'il appétera, et le *Ēlohîm* ne le fera pas dominer pour en manger, car un homme étranger en mangera, ceci est vanité et maladie du mal » (Eccl. 6, 2).

6. Expression désignant l'envie à l'égard des biens de son prochain (*Abôt de R. Nathan* 16, 1).

7. Selon l'interprétation de RASHI : « Car il n'a pas été satisfait de la part qui lui a été donnée. »

un lieu – l'Intellect n'étant ni un corps ni une force dans le corps et n'ayant aucun avantage à demeurer en un lieu – seule la chose dans laquelle il demeurera – bien qu'elle ne soit pas sainte – sera sanctifiée par Lui, après qu'Il y aura demeuré, alors qu'elle ne l'était pas auparavant. À l'image de la lumière du soleil et de la maison sombre. Avant que la lumière du soleil n'arrive sur elle, la maison était appelée [maison] sombre. Quand la lumière [du soleil] arrive sur elle, elle est appelée [maison] éclairée. Et celui qui y pénètre verra ce qui se trouve à l'intérieur, parce que la lumière y sera demeurée – et la lumière n'est pas un corps. Et bien qu'elle soit une force dans le corps du soleil, elle n'est pas une force qui adhère au corps de la maison. C'est pourquoi lorsque la lumière du soleil se séparera de la maison, cette dernière redeviendra sombre et obscure comme auparavant. Cependant, le propriétaire [de la maison] en a déjà retiré le bénéfice qui lui est nécessaire pour les choses se trouvant à l'intérieur, car la lumière est demeurée sur elle. Il a perçu visuellement ce qui était dans la maison. Il y a réparé chaque chose tant que la lumière était présente, et il ne quitte la maison qu'après la réparation. Si le propriétaire est vif et a appréhendé par l'intellect que la lumière disparaîtra de la maison pendant la nuit, il cachera ce qu'il doit cacher, découvrira ce qui doit être découvert et réparera les brèches de la maison, afin que les voleurs ne causent pas de dommages lorsque la lumière se retirera<sup>7bis</sup>.

Ainsi, le corps de l'homme est-il à l'image de la maison : les objets de la maison sont les actes qu'il est impossible d'effectuer sans les membres du corps, et le propriétaire de la maison est l'esprit animal<sup>8</sup> qui répare les choses du corps.

לשכון במקום שהשכל אינו גוף ולא כח בגוף וגם אין לו בעצמו יתרון בשכנו על מקום רק הדבר שהוא משכן לו יתקדש בעדו אחר ששכן עליו ואחר שהיה בלתי קדוש בדמיון האור השמשי עם הבית האפל שהבית לפני הגיע אליו אור השמש הוא נקרא אפל ובהגיע אליו האור יקרא מאיר והבא אליו יראה מה שבבית מפני ששכן עליו האור והאור אינו גוף ואמנם אע"פ שהוא כח בגוף השמש אינו כח דבק בגוף הבית ועל כן בהפרד אור השמש מהבית ישוב הבית אפל וחשוך כבתחילה ואמנם כבר [6v] קבל בעל הבית התועלת ההכרחית לו מהענינים אשר בבית מפני ששכן עליו האור והוא שבו השיג בראות עיניו מה שהיה בבית ותקן כל דבר בו בעוד שהאור שם וכשזז ממנו אחר תיקונו אז אם היה בעל הבית רזיז והשכיל שהאור יפרד בלילה מהבית עד שגנז בו מה שראוי לגנוז ועד שגלה בו מה שראוי לגלותו ועד שגדר פרצותיו כדי שלא יזיקוהו גנבים בסור אורו

כן גוף האדם הוא בדמות הבית וחפצי הבית הם המעשים אשר לא יתכן לעשותם מבלעדי האברים ובעל הבית הוא הרוח הנפשי המתקן ענייני הגוף

<sup>7bis</sup>. On retrouve cette métaphore de la maison sombre, dans le *Guide*, Introduction, p. 17.

8. L'esprit animal (*Rōuah Ha-Nnāpheshit*), (πνεῦμα φυσικόν) *pneuma fisikón*, dont le siège est dans le cerveau et circule par les nerfs, est à distinguer de l'esprit vital (*Rōuah Hā-Hiyōūnit*), (πνεῦμα ζωτικόν) *pneuma zoōtikon*, dont le siège est dans le cœur et circule par le sang et les veines (Costa Ben Luca, *De Differentia anime et spiritus*; Tobias Cohn, *Ma'asēh Toūbyāh* II 3-4).

Quand la lumière de l'Intellect influe sur le cerveau, le cœur, les reins et les autres endroits où elle demeure, l'esprit clair comprend la lumière de l'Intellect et appréhende, grâce à sa force, sa présence ou son absence. Ainsi, s'efforcera-t-il de réparer tous les sujets susceptibles de l'être tant que la lumière de l'Intellect sera présente, car il a déjà appréhendé sa présence – parfois avec le corps de son côté – et son absence – parfois du côté de ses empêchements. Ce sont les bonnes actions qui clôturent les brèches<sup>9</sup>, et s'il ne les clôture pas par la force de l'Intellect, il se peut que les malfaisants<sup>10</sup> viennent endommager autant qu'ils le pourront, et nul ne pourra les en empêcher. Car la brèche est restée sans clôture, or la brèche attire le voleur.

Et puisque la lumière de l'Intellect est la cause première qui clôture toutes les brèches, j'ai rédigé cet ouvrage pour clôturer toute brèche grâce à lui<sup>11</sup>. Je lui ai donné le nom de la cause première<sup>12</sup>: « La Lumière de l'Intellect. »

Avec l'aide de la lumière de l'Intellect, j'éclairerai par mon ouvrage les yeux des cœurs des intelligents<sup>13</sup>. Et puisque la lumière de l'Intellect est reliée au dixième nom<sup>14</sup>, je diviserai

ובהשפיע אור השכל על המח ועל הלב ועל הכליות ועל שאר המקומות אשר אור השכל שוכן עליהם בהיות הרוח זך ומבין כח אור השכל ומשיג עם כחו מציאותו והעדרו הנה ישתדל לתקן כל הענינים הראויים לתקנם בעת מציאות אור השכל כי כבר ישיג עניין היות מציאותו עם הגוף לעתים מצדו והעדרו לעתים [72] מצד מונעיו והמעשים הטובים הם הגודרים הפרצות ואם לא יגדרו המקומות הפרוצים בכח השכל יתכן שיבאו מזיקים ויזיקו כל צרכם ולא ימצאו מונע מהזיק שהנה נשארה הפרצה בלתי גדר ופרצה קורא לגנב

ומפני שאור השכל הוא הסבה הראשונה הגודרת כל הפרצות חברתי אני זה החבור לגדור בו<sup>3</sup> כל פרצה וקראתי שמו כשם הסבה הראשונה והוא אור השכל ובעזרת אור השכל אאיר בחיבורי זה עיני לבות המשכילים ומפני שאור השכל מיוחס בשם עשירי אחלקנו

Mun.92. לא כתוב: בו.

9. L'expression est forgée à partir du verset: « Qui fait une brèche dans une clôture, un serpent le mordra » (Eccl. 10, 8) et fera l'objet du Chapitre 1. On considérera donc le fait de faire une brèche dans une clôture et de clôturer une brèche comme deux actions opposées et symétriques.

10. *Mezîqqîm* est un mot araméen qui désigne des forces malfaisantes, humaines ou démoniaques.

11. Mun. 92 n'indique pas « grâce à lui ».

12. La notion de cause première désigne généralement, chez Maïmonide par exemple, Le Nom (*Guide* I, 69). R. Abraham Aboulafia l'associe ici à la Lumière de l'Intellect.

13. Selon le verset: « Et les Intelligents (*Mašekkilîm*) resplendiront comme la splendeur (*zohar*) de l'étendue et ceux qui rendent justice (*Mašeddyqê*) aux multitudes comme les étoiles pour toujours » (Dan. 12, 3). Il est intéressant de souligner que le *Zohar* qui fera grand usage de ce verset, insistera sur le caractère factitif du nom 'Intelligents' (*Mašekkilîm*), à la forme *hiphe'îl*, redoublée par la symétrie de la fin du verset: *Mašekkilîm/Mašeddyqê*. Les *Mašekkilîm* sont ceux qui produisent de l'intelligence, d'où leur 'splendeur'. André Chouraqui traduit le terme par 'perspicaces' et nous l'avons rendu dans notre traduction du *Zohar* par 'intelligent', pour garder le champ sémantique d'Intellect (*Šekhèl*). Dans la suite du texte, R. Abraham Aboulafia semble ne pas considérer la forme factitive et ne donner au mot que son sens premier, mais, par souci lexical, nous avons gardé le terme 'Intelligents'.

14. *Kēlîr* (Couronne) est le nom de la dixième Sephirah, de bas en haut.

mon ouvrage en dix parties principales. Chaque chapitre aura pour signe une lettre de l'alphabet, et toutes ces lettres formeront une partie d'un nom ou d'un mot connu.

Par cet ouvrage, j'ai l'intention d'être utile à ceux qui débutent dans la méditation du Nom Explicité<sup>15</sup> et de leur enseigner la voie de Sa connaissance. Jusqu'à ce que la valeur de cet ouvrage pour la connaissance du Nom, selon la voie de la Qabbale prophétique, égale celle de la Sagesse de l'Œuvre du Commencement<sup>16</sup> en regard de l'Œuvre du Chariot<sup>17/18</sup>.

Et voici ce qui a éveillé en moi [le désir] de procéder ainsi : l'amour de deux amis, parmi les amoureux de la Sagesse et des meilleurs de la communauté des fils de Messine, qui se trouve en Sicile<sup>19</sup>. Ils ont fait de moi leur intime et se sont voués à ma discipline<sup>20</sup>. Leurs noms sont R. Abraham l'intelligent et R. Natan le sage, qu'ils

לעשרה חלקים ראשונים וכל חלק וחלק אסמננו באותיות אלפא ביתא וכל אות ואות תכלול אות עד שיורכב מכללם שם אחד או תיבה אחת נחלקים לחלקים ידועים לפי הדבור ואכוון בזה הספר להועיל המתחילים בעיון השם המפורש ואורה להם דרך ידיעתו עד שיהיה ערך זה החבור אל ידיעת השם הידוע על דרך הקבלה הנבואית כערך חכמת מעשה בראשית אל מעשה מרכבה

[7v] והנה העירתיני אל זה לעשותו כן אהבת שני חברים מאוהבי החכמה מכלל מבחר בני מסיני אשר באי סקיליאה<sup>4</sup> אשר הקריבוני אליהם מאד והם סרים אל משמעתי ושםם ר' אברהם המשכיל ור' נתן הנבון י"ל<sup>5</sup>

Mun.92.4 סקוליאה.

Mun.92.5 ז"ל וזה ט"ס לפי הבנת ההמשך.

15. Le Nom Explicité (*Ha-Šhšém Ha-Mmēphōrāšh*) désigne l'attribut véritable de la divinité (voir RASHI sur Ex. 6, 2). Pour R. Abraham Aboulafia, « ce Nom s'appelle 'Explicité' (*Mēphōrāšh*) et *Mēphōrāšh* indique une explication suffisante. Et il est aussi séparé (*Mēphōrāšh*) et distinct d'un autre par sa hauteur » (*Hayē Ha-Nēphēšh*, p. 68). Dans ses écrits, il donne plusieurs Noms divins différents pour le désigner (voir par exemple *Šhōmēr Mišwāh* II, p. 11, p. 19-30 ou *Gan Na'ōul*, p. 66). Maimonide aborde aussi cette question dans le *Guide* (I, 61-64), bien qu'il ne détaille pas ce Nom.
16. L'œuvre du Commencement (*Ma'ūsēh Berē'shū*) désigne le récit de la Création, généralement de Gen. 1, 1 à Gen. 2, 3.
17. L'Œuvre du Chariot (*Ma'ūsēh Mērekābāh*) désigne la vision du Char céleste par le prophète Ézéchiël, décrite dans le premier chapitre d'Ézéchiël.
18. Il semble que R. Abraham Aboulafia considère ici la Qabbale prophétique comme équivalente à l'Œuvre du Commencement, qui serait l'enseignement préparatoire à l'Œuvre du Chariot, comme la Qabbale prophétique est l'enseignement préparatoire pour accéder à la connaissance de *YHWH* qui est la connaissance du Nom Explicité. Hormis le caractère innovant de cette proposition, il semblerait qu'il ait donné ce sens propédeutique à l'Œuvre du Commencement suivant la lecture attentive de la Mishnāh : « On n'explique pas... l'Œuvre du Commencement à deux [élèves] et celle du Chariot à un [élève] » (*Hagigāh* 11b). L'Œuvre du Chariot ne pouvant être étudiée que seul, elle est d'un degré supérieur à l'Œuvre du Commencement, qui ne peut être enseignée qu'à un seul élève et en est donc un préambule.
19. Mun. 92 donne *Sekouli'ah*. L'édition Gross porte *Iskilya*. Mais c'est bien en Sicile (*Sikily'ah*, ici) que se trouve Aboulafia lorsqu'il rédige ce livre entre 1281-1285, et plus précisément à Messine, où il a fait la connaissance des deux dédicataires du livre (voir note 21). Ceux-ci sont définis comme « fils de Messine » (בני מסיני) au sens d'habitants de Messine, qui peut être aussi lu littéralement comme « fils du Sinaï », mais il se peut que R. Abraham Aboulafia ait voulu ici jouer sur les mots.
20. Selon l'expression du verset : « Et il est dévoué à ta discipline » (I Sam. 22, 14).

vivent encore [longtemps]<sup>21/22</sup>. M'étant retrouvé avec eux quelques jours, ils m'ont demandé d'écrire pour eux de façon concise des introductions générales concernant la connaissance du Nom glorieux et redoutable<sup>23</sup>.

En raison de mon grand amour pour eux, amour de vérité, et bien que le temps, le lieu et la pénurie fissent obstacle, je me suis obligé à satisfaire leur requête. Mais la force de la vérité m'a fait triompher de ces empêchements et je me suis efforcé de combler leur désir, avec l'aide du Rocher<sup>24</sup>. Et je sais que ce livre leur sera d'une grande utilité, ainsi qu'à leurs semblables, s'ils en respectent les commandements. Il les amènera à appréhender l'Intellect agent qui conduit à la réception de la parole de Sa bouche. Mais, s'ils ne parviennent pas, par empêchement, à ce degré supérieur – protection et paix<sup>25</sup> –, ils tireront de cet ouvrage le bénéfice d'un influx intellectuel par lequel ils intelligeront et appréhenderont de façon générale les secrets de la Torah et les motifs des commandements. Ainsi, ne pourront-ils se détacher de cet ouvrage sans en avoir tiré quelque utilité.

Et parce que l'importance de l'Influx conduit à l'écriture et à la parole, il se peut qu'ils reçoivent de mon livre de quoi désirer intensément leur adhésion à leur cause première. Grâce à lui, leur intellect agira jusqu'à ce qu'ils deviennent mes fils et aussi, par un autre côté, fils d'Élohîm. Et si les fils d'Élohîm deviennent aussi mes fils, j'en tirerai également pour moi une utilité, d'une façon ou d'une autre. Si mes fils de corps et d'âme me réjouissent, à plus forte raison les fils

וזה כי בהיותי עמם ימים מעטים בקשו ממני לכתוב להם בקצרה הקדמות כוללות מענין ידיעת השם הנכבד והנורא

ומרוב אהבתי אותם אהבת אמת הכרחתי עצמי לתת את שאלתם ברצון כי הזמן והמקום והחסרון היו בזה כנגדי למנעני אבל מתוך גבורת האמת עליהם נצחתי המונעים והשתדלתי להשלים חפצם בעזרת הצור ואני יודע שזה החבור יועיל להם מאד ולדומים להם בהיותם שומרים מצות הספר הזה עד שיביאם מה שאכתוב בו אל השגת השכל הפועל אשר השגתו היא מביאה גם כן לידי קבלת הדבור מפיו ואם ימנעם מונע מזו המעלה העליונה חס ושלוה הנה יועילו בזה החבור גם כן תועלת שפע שכלי שבו ישכילו ושיגו סתרי [8r] תורה וטעמי מצות בכלל והנה אם כן לא ימלטו בעדו משום תועלת רב או מעט

ומפני שהשפע הרב מביא לידי חבור ולידי דבור יתכן שיקבלו מספרי זה דרך עד שיחשקו להדבק בסבתם הראשונה ונמצא שיצא שכלם לפעל עמו עד שייחוסו אלי להיות בני וגם יהיו מצד אחר בני האלהים ואם ייחוסו בני האלהים בשם בני נמצא שהתועלת שבה גם כן אלי בצד מן הצדדים שאם בבני גופי ונשמתי אשמח כל שכן בבני שכלי ואם

21. Il s'agit d'Abraham ben Shalom Comti (קומטי) et de Natan ben S'aadia Har'ar (auteur très probable du *Sha'arei Tsedeq*). Cité par Harvey J. Hames, *Like Angels on Jacob's Ladder: Abraham Abulafia, the Franciscans, and Joachimism*, New York, Suny Press 2009, p. 51.

22. Mun. 92 porte l'acrostiche ל"ז, « que leur souvenir soit bénédiction », ce qui suppose qu'ils sont décédés, alors que Vat. 233 porte l'acrostiche ל"ל, « qu'ils vivent encore [longtemps] », qui semble plus approprié, étant donné que cet ouvrage leur est destiné comme l'indique la suite du texte.

23. Suivant le verset : « Craindre Le Nom, l'honoré et le redoutable, celui-ci » (Deut. 28, 58).

24. *Sou'ar* (Rocher) : la force divine constante, suivant le verset du Deut. 32, 4.

25. *Has Weshâlôm* : c'est-à-dire : que Élohîm nous protège d'une telle chose.

de mon intellect. Si la sagesse de mon âme se transmet à l'âme d'Abraham<sup>26</sup>, *Ēlohîm* m'aura donné<sup>27</sup> mon salaire. Après cette introduction qui explique la raison de cet ouvrage, je vais maintenant en exposer l'intention. Et je vais demander pour moi l'assistance du Nom pour qu'Il m'aide à faire connaître Son Nom, afin de proclamer Son Nom sur toute la terre<sup>28</sup>.

*Le soleil et la lune se cacheront au moment où les intellects des prophètes monteront aux cieux*<sup>29</sup>.

*Il a brillé depuis la lumière de l'Intellect et, par lui, prophétiseront des hommes (Īshîm) au jour venu, après deux jours*<sup>30</sup>.

*Le souffle d'Ēlohîm montera*<sup>31</sup> *d'un degré lorsqu'Il*<sup>32</sup> *reviendra planer sur les faces des eaux*<sup>33</sup>.

תעבור חכמת נפשי אל נפש אברהם  
נתן אלהים שכרי ואחר שהקדמתי זו  
ההקדמה המודיעה סבת החבור אחל  
להודיע בו כוונתי ומהשם אבקש  
עזרה לעזרני בהודעת שמו לזולתי  
למען ספר שמו בכל הארץ

יסתרו שמש וירח בעת שכלי נביאים  
יעלו שמים  
זרח מאור שכל ובו יתנבאו אישים  
בבוא יום אחרי יומים  
רוח אלהים תעלה מעלה עם<sup>6</sup> תשוב  
תרחף על פני המים

La PREMIÈRE PARTIE comprend cinq lettres: *Ālêph*/א, *Bêt*/ב, *Gûmêl*/ג, *Dâlêl*/ד, *Hé*'/ה, qui totalisent cinq parties, signifiées par les lettres *Ālêph*/א, *Bêt*/ב, *Rêsh*/ר, *Hé*'/ה, *Mém*/ם<sup>34</sup> et qui traiteront cinq sujets:

• Le chapitre 1 [*Ālêph*], dont le signe est *Ālêph*, portera sur la clôture de toute brèche.

• Le chapitre 2 [*Bêt*], dont le signe est *Bêt*, portera sur la quiddité de l'utilité de la clôture.

• Le chapitre 3 [*Gûmêl*], dont le signe est *Rêsh*, portera sur la nécessaire existence de l'utilité.

• Le chapitre 4 [*Dâlêl*], dont le signe est *Hé*', portera sur la signification de la nécessité de ce qui est utile.

[8v] החלק הראשון כולל חמש  
אותיות והם א'ב'ג'ד'ה' ואותם כוללים  
חמשה חלקים מסומנים באותיות  
א'ב'ר'ה'ם' ובהם אכלול חמשה  
ענינים  
הא' אשר סימנו א' יכלול ענין גדר כל  
פרצה  
הב' אשר סימנו ב' יכלול מהות  
תועלת הגדר  
הג' אשר סימנו ר' יכלול הכרח  
מציאות התועלת  
הד' אשר סימנו ה' יכלול טעם הכרח  
המועיל

Mun.92.6 וגם.

26. Pour R. Abraham l'intelligent, dédicataire du livre. Voir note 21, p. 6.

27. Suivant le verset: « *Ēlohîm* a donné (*nātan*) mon salaire » (Gen. 30, 18). Le verbe 'a donné' (*nātan*) est ici une allusion à R. Natan le sage, l'autre dédicataire du livre, cité précédemment.

28. Suivant le verset: « Afin que Mon Nom soit proclamé sur toute la terre » (Ex. 9, 16).

29. Suivant le début du verset: « Monteront aux cieux » (Ps. 107, 26).

30. Suivant le verset: « Il nous donnera la vie des deux jours (*Mîyomáyim*) [des deux malheurs, des deux Temples détruits (RASHI)], le troisième jour Il nous relèvera et on vivra devant Lui » (Os. 6, 2). La notion de *Īshîm* sera expliquée à la fin du livre. Voir note 1719, p. 284.

31. Suivant le début du verset: « Si le souffle du dominateur monte » (Eccl. 10, 4).

32. Mun. 92 indique וגם, 'et aussi', au lieu de עם, 'lorsque', dans Vat. 233.

33. Suivant le verset: « Et le souffle d' *Ēlohîm* plane sur les faces des eaux » (Gen. 1, 2).

34. Cinq premières lettres de l'alphabet en regard du prénom de l'auteur אברהם (*Āberâhâm*/Abraham).

• Le chapitre 5 [*Hé'*], dont le signe est *Mém*, portera sur la perte due à l'absence de clôture.

Ainsi nommera-t-on cette première partie dans son ensemble : « La clôture des brèches ».

LA DEUXIÈME PARTIE comprend cinq lettres : *Wâw*/ו, *ṣayin*/ז, *Hēṭ*/ח, *Ṭēṭ*/ט, *rôḏ*/י, qui totalisent cinq parties, signifiées par les lettres *sâmēkhē*/ס, *Ḥhēh*/פ, *rēšh*/ר, *Ḍālēṭ*/ד, *rôḏ*/י<sup>35</sup> et qui traiteront cinq sujets :

• Le chapitre 1 [*Wâw*], dont le signe est *sâmēkhē*, portera sur le principe de tous les commandements.

• Le chapitre 2 [*ṣayin*], dont le signe est *Ḥhēh*, portera sur la quiddité de l'utilité des commandements.

• Le chapitre 3 [*Hēṭ*], dont le signe est *rēšh*, portera sur la nécessaire existence de son utilité<sup>36</sup>.

• Le chapitre 4 [*Ṭēṭ*], dont le signe est *Ḍālēṭ*, portera sur la signification de la nécessité en général<sup>37</sup>.

• Le chapitre 5 [*rôḏ*], dont le signe est *rôḏ*, portera sur la perte due à l'absence du commandement.

Ainsi nommera-t-on cette deuxième partie dans son ensemble : « L'ensemble des commandements. »

LA TROISIÈME PARTIE comprend deux lettres : *khâḥ*/כ, *Lâmēḏ*/ל, qui totalisent deux parties, signifiées par les lettres *Bēṭ*/ב, *Noîn*/ן<sup>38</sup> et qui traiteront deux sujets :

• Le chapitre 1 [*khâḥ*], dont le signe est *Bēṭ*, portera sur les mystères des langues.

• Le chapitre 2 [*Lâmēḏ*], dont le signe est *Noîn*, portera sur le secret de la meilleure d'entre elles.

Ainsi nommera-t-on cette troisième partie

והה' אשר סימנו מ' יכלול ענין הפסד העדר הגדר ונמצא שראוי לקרוא שם זה החלק הראשון בכללו גודר הפרצות

והחלק השני כולל חמש אותיות והם ו'ז'ח'ט'י' ואותם כוללים חמשה חלקים מסומנים באותיות ס'פ'ר'ד'י' ובהם אכלול חמשה ענינים

הא' אשר סימנו ס' יכלול [9r] ענין כלל כל המצות

והב' אשר סימנו פ' יכלול מהות תועלת המצות

והג' אשר סימנו ר' יכלול הכרח מציאות תועלתם

והד' אשר סימנו ד' יכלול טעם הכרח בכללו

והה' אשר סימנו י' יכלול ענין הפסד העדר המצוה

ונמצא שראוי לקרוא שם זה החלק השני בכללו כולל מצות

והחלק השלישי כולל שתי אותיות והם כ'ל' ואותם כוללים שני חלקים מסומנים באותיות ב'ן' ובהם אכלול שני ענינים

הא' אשר סימנו ב' יכלול סתרי הלשונות

והב' אשר סימנו ג' יכלול סוד הלשון המובחר שבהם

ועל כן ראוי לקרוא שם זה החלק

35. Cinq lettres suivantes de l'alphabet en regard du mot סִפְרָדִי (*Sep̄hārādī*/l'Espagnol).

36. L'utilité du commandement. L'intitulé de ce chapitre sera plus explicite dans le titre donné dans le corps du texte.

37. La nécessité du commandement.

38. Deux lettres suivantes de l'alphabet en regard du mot בֶּן (*Bēn*/fils de).

dans son ensemble : « Le secret de la langue sainte. »

השלישי בכלל סוד לשון הקדש

LA QUATRIÈME PARTIE comprend cinq lettres : *Mém*/מ, *Noûn*/נ, *Sâmèkhè*/ס, *Ayin*/ע, *Péhé*/פ, qui totalisent cinq parties, signifiées par les lettres *Shîn*/ש, *Mém*/מ, *Wâw*/ו, *Alêph*/א, *Lâmèd*/ל<sup>39</sup> et qui traiteront cinq sujets :

והחלק הרביעי [9v] כולל חמש אותיות והם מ'נ'ס'ע'פ' ואותם כוללים חמשה חלקים מסומנים באותיות ש'מ'ו'א'ל' ובהם אכלול חמשה ענינים

• Le chapitre 1 [*Mém*], dont le signe est *Shîn*, portera sur la création de l'homme.

הא' אשר סימנו ש' יכלול ענין יצירת האדם

• Le chapitre 2 [*Noûn*], dont le signe est *Mém*, portera sur les vingt-deux lettres par lesquelles il a été formé.

והב' אשר סימנו מ' יכלול כ"ב אותיות שבם נוצר

• Le chapitre 3 [*sâmèkhè*], dont le signe est *Wâw*, portera sur leur division en trois parties primordiales.

והג' אשר סימנו ו' יכלול התחלקם לשלשה חלקים ראשונים

• Le chapitre 4 [*Ayin*], dont le signe est *Alêph*, portera sur le nombre les contenant toutes et un peu de leurs mystères.

והד' אשר סימנו א' יכלול המספר הכולל את כלם וקצת מנסתרי

• Le chapitre 5 [*Péhé*], dont le signe est *Lâmèd*, portera sur leur partition en parties équivalentes, pour moitié [concernant les] radicales et pour moitié [concernant les] radicales et les servantes.

והה' אשר סימנו ל' יכלול התחלקם לחלוק שוה חצים לשרשים וחצים לשרשים ולשמשים

Ainsi nommera-t-on cette quatrième partie : « Le secret des lettres de la Création<sup>40</sup>. »

והנה ראוי שנקרא שם זה החלק הרביעי סוד אותיות היצירה

LA CINQUIÈME PARTIE comprend cinq lettres : *šādî*/צ, *Qôph*/ק, *Rêsh*/ר qui totalisent cinq parties, signifiées par les lettres *Alêph*/א, *Bêl*/ב, *wâw*/ו<sup>41</sup> et qui traiteront trois sujets :

והחלק החמשי כולל שלש אותיות והם צ'ק'ר' ואותם כוללים שלש חלקים מסומנים באותיות א'ב'ו' ובהם אכלול שלש ענינים

• Le chapitre 1 [*šādî*], dont le signe est *Alêph*, portera sur le secret des Noms.

הא' אשר סימנו א' יכלול סוד השמות

• Le chapitre 2 [*Qôph*], dont le signe est *Bêl*, portera sur les actions.

והב' אשר סימנו ב' יכלול [10r] ענין הפעלות

• Le chapitre 3 [*Rêsh*], dont le signe est *wâw*, portera sur les voies des mots.

וג' אשר סימנו ו' יכלול דרכי המלות

39. Cinq lettres suivantes de l'alphabet en regard du prénom du père de l'auteur שמואל (*šemoû'el*).

40. Bien que le terme employé soit *Yêšîrah* (« Formation »), nous l'avons traduit par la notion générale de « Création ». Nous garderons le terme 'Formation', avec une majuscule, quand celle-ci s'appliquera précisément aux différents niveaux de la Création.

41. Trois lettres suivantes de l'alphabet en regard du début du nom de l'auteur אבו (*Abboû*).

Ainsi nommera-t-on cette cinquième partie: ועל כן ראוי שנקרא שם זה החלק  
« Les trois du discours. » החמישי שלוש הדבור

LA SIXIÈME PARTIE comprend deux lettres: והחלק השישי כולל שתי אותיות והם  
*šhîn/ש*, *ṭāw/ת* qui totalisent deux parties, signifi- ש'ת' ואותם כוללים שני חלקים  
fiées par les lettres *ʾĀlēph/א*, *Lâmēd/ל*<sup>42</sup> et qui traiteront deux sujets: מסומנים באותיות א'ל' ובהם אכלול  
שני ענינים

• Le chapitre 1 [*šhîn*], dont le signe est *ʾĀlēph*, הא' אשר סימנו א' יכלול אותיות  
portera sur les lettres du Nom Unique. השם המיוחד

• Le chapitre 2 [*ṭāw*], dont le signe est *Lâmēd*, והב' אשר סימנו ל' יכלול ענין  
portera sur leur enseignement. הוראתם

Ainsi, nommera-t-on cette sixième partie: ולפיכך נקרא שם זה החלק הששי  
« L'Unification du Nom. » ייחוד השם

LA SEPTIÈME PARTIE comprend quatre let- והחלק השביעי כולל ארבע אותיות  
tres: *ṭāw/ת*, *šhîn/ש*, *rēšh/ר*, *qōph/ק* qui totalisent והם ת'ש'ר'ק' ואותם כוללים ארבע  
quatre parties, signifiées par les lettres *ʾAyin/ע*, חלקים מסומנים באותיות ע'פ'י'א'  
*Phéh/פ*, *rōd/י*, *ʾĀlēph/א*<sup>43</sup> et qui traiteront quatre ובהם אכלול ארבע ענינים

• Le chapitre 1 [*ṭāw*], dont le signe est *ʾAyin*, הא' אשר סימנו ע' יכלול [10v] צירוף  
portera sur la Fonte (*Sērouph*) des lettres. האותיות

• Le chapitre 2 [*šhîn*], dont le signe est *Phé*, והב' אשר סימנו פ' יכלול תמורת  
portera sur la Substitution (*Temourôt*) des lettres. האותיות

• Le chapitre 3 [*rēšh*], dont le signe est *rōd*, והג' אשר סימנו י' יכלול משקל  
portera sur la Pesée (*Mišheqal*) des lettres. האותיות

• Le chapitre 4 [*qōph*], dont le signe est *ʾĀlēph*, והד' אשר סימנו א' יכלול גימטריא  
portera sur la Guématric, la Notarique, les pre- ונוטריקון וראשי תיבות ותוכי תיבות  
mières lettres, les lettres du milieu et les dernières וסופי תיבות

Ainsi nommera-t-on cette septième ולזה נקרא שם זה החלק השביעי  
partie dans son ensemble: « L'inversion des חלקו הפוך האותיות

LA HUITIÈME PARTIE comprend trois lettres: והחלק השמיני כולל שלש אותיות  
*Hé'/ה*, *wāw/ו*, *Hé'/ה* qui totalisent trois parties, והם ה'ז'ה' ואותם כוללים לשלשה  
signifiées par les lettres *zayin/ז*, *khāph/כ*, *rēšh/ר*<sup>44</sup> חלקים מסומנים באותיות ז'כ'ר'  
et qui traiteront trois sujets: ובהם אכלול שלשה ענינים

42. Deux dernières lettres de l'alphabet en regard de la suite du nom de l'auteur א'א (*Al*).

43. Quatre lettres désignant l'alphabet inversé, commençant par la dernière lettre de l'alphabet *ṭāw/ת* puis *šhîn/ש* etc. en regard de la fin du nom de l'auteur עפיא (*Aphīʾ*).

44. Les trois lettres formant le verbe הוה (*Howèh/Il est*) s'appliquant au Nom, en regard du mot זכר (*zékher/ Souvenir du*), appliqué au père de l'auteur.